b) L'avenir est bouché à la jeunesse du point du vue du métier. Les apprentis sont formés de plus en plus par les usines d'une façon étroitement spécialisée. Leurs conditions de travail et de vie interdisent aux jeunes de se perfectionner techniquement sinon au prix de leurs loisirs et de leur santé.

Les jeunes issus de la petite bourgeoisie à qui les parents ont fait faire leurs études, n'ont d'autre perspective, étant donné l'embouteillage des professions libérales, que d'entrer dans de grandes administrations pour y devenir employés ou fonctionnaires, c'est-à-dire, d'entrer parmi les catégories les plus mal rétribuées.

Les jeunes intellectuels connaissent la même inquiétude.

Notre rôle est de montrer aux jeunes que seul le socialisme permettra aux jeunes d'avoir un métier de leur choix, de se perfectionner, et que ce métier donne un intérêt et un sens à leur vie. Ils doivent lutter pour le socialisme, et c'est en luttant pour lui qu'ils arracheront au passage des concessions à la bourgeoisie.

c) Sur le plan des loisirs, il n'y a pas de solution au problème des loisirs dans le cadre du capitalisme. La lutte pour les loisirs c'est la lutte pour le socialisme et c'est en luttant dans cette direction que les jeunes arracheront des concessions à la bourgeoisie pour leurs loisirs.

d) Nous reprenons la tradition de lutte anti-militariste et anti-colonialiste de la jeunesse.

e) C'est en se montrant partout, dans leurs différents milieux de travail, les meilleurs défenseurs des revendications particulières à la jeunesse, et en démontrant que la lutte de la jeunesse pour son avenir, c'est la lutte pour le socialisme, que les militants de la J.C.I. regrouperont autour d'eux les éléments révolutionnaires de la jeunesse et polariseront les courants gauchistes de la jeunesse.

GILLES